

**Lapointe-Roy, Huguette *Charité bien ordonnée*. Montréal,  
Boréal Express, 1986. 330 p. Illustration. 21,95 \$**

Ron Melchers

Volume 17, numéro 1, june 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017713ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017713ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urban History Review / Revue d'histoire urbaine

ISSN

0703-0428 (imprimé)

1918-5138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Melchers, R. (1988). Compte rendu de [Lapointe-Roy, Huguette *Charité bien ordonnée*. Montréal, Boréal Express, 1986. 330 p. Illustration. 21,95 \$]. *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine*, 17(1), 59–59.  
<https://doi.org/10.7202/1017713ar>

toward the creation of a federal Children's Bureau in Ottawa with herself as the putative head. She almost succeeded. Three principal factors defeated her: her own fatal lack of professional credentials in the field, her tendency to alienate influential colleagues through her resolute and Machiavellian tactics, and the intrigues of well-placed civil servants.

By the account of her chroniclers, Whitton's career in municipal politics was second-best. A popular and successful, if controversial, mayor from 1951 to 1956 and 1961 to 1964, she made some effort to improve health and housing facilities and balanced the budget, although she received criticism for having done it at the expense of education and public works. In 1958, Whitton failed in her bid to be elected to the House of Commons as Conservative candidate in the riding of Ottawa West. Despite her credentials and her steadfast Conservatism, the Conservative Party, especially during the Diefenbaker era, never made use of her talents in any permanent position at the federal level. This is surprising and suggests discrimination. It cannot reasonably be argued that she was simply too volatile or right-wing for the federal scene when other right-wing mavericks with tongues as voluble were accommodated. Despite her vigorous lobbying, nothing was forthcoming for Whitton.

Both of these books are valuable to the historian. *Still Running* would have benefitted from more exact chronology in some of the memoirs and a more analytical introduction by historian Joy Parr. *No Bleeding Heart* scants Whitton's municipal career somewhat, but for both Whitton and the authors her social welfare career is of primary importance. In that respect, it would have been desirable to have more detail about Whitton's relationship with some of her male associates: for example, John Shearer, who handpicked her for the SSCC in 1918; her "good friend" Frank Stapleford of the CWC; and, most of all, her long, confidential and unholy alliance with Frederick C. Blair of the

federal Department of Immigration, her twin in a resolve to restrict immigration to Anglo-Saxon desirables. The treatment of Whitton's important family relationships with her mother and with Kathleen and Frank Ryan, her sister and brother-in-law, is frustratingly spotty at times, perhaps to respect the privacy of the living. Nevertheless, both volumes represent valuable scholarly endeavours.

Sandy Campbell  
Department of English  
University of Ottawa

**Lapointe-Roy, Huguette *Charité bien ordonnée*. Montréal, Boréal Express, 1986. 330 p. Illustration. 21,95 \$**

L'ouvrage de Mme Lapointe-Roy nous éclaire bien sur une période et sur un aspect de l'historiographie des institutions sociales et sur des objets de leurs interventions trop souvent écartés. Un travail minutieux de dépouillement de sources manuscrites souvent obscures permet à l'auteure de reconstruire pour le lecteur le monde des oeuvres laïques et ecclésiastiques destinées au soulagement des misères du peuple à Montréal entre les années 1831 et 1871. Trop souvent relegué à l'ombre des balbutiements de l'État-providence, soit à titre de précurseur, soit comme dernier rempart de l'initiative privée, voici la charité livrée selon ses propres termes.

Les trois parties du livre nous présentent l'organisation des oeuvres de charité à Montréal entre les années 1831 et 1871. La première se consacre aux portraits des individus - supérieurs des ordres religieux et laïcs, clercs, religieuses, philanthropes, patronnes - impliqués dans la mise en place et dans la direction des oeuvres. Non seulement cette partie est-elle la plus considérable mais aussi fournit-elle la trame du livre entier. Car c'est à travers les témoignages des principaux intéressés que l'auteure nous livre son objet. Les seconde et dernière parties du texte traitent

respectivement des services en institution et des services à domicile des oeuvres de charité montréalaises. Puisé dans les archives des ordres, des institutions et des gouvernements, le livre demeure près des préoccupations de ceux et de celles ayant enregistré les faits. On retrouve la préoccupation constante du financement et du contrôle des dépenses, les soucis gestionnaires et les questions de rapports avec les autorités civiles et ecclésiastiques.

Il est de beaucoup d'ouvrages historiques que leurs plus grands mérites sont aussi sources de leurs déceptions. Il en est ainsi de *Charité bien ordonnée* ou l'admirable fidélité de l'auteure aux fondements que se sont donnés les acteurs de leurs propres actions tels qu'ils nous sont parvenus dans des sources manuscrites constitue aussi un formidable obstacle à l'analyse des significations du phénomène selon d'autres fondements. Résolument descriptif et résistant à toute tentation d'examiner son objet d'un regard externe aux témoignages recueillis, le livre laisse sur sa faim le lecteur avide de révélations quant à la place et à la signification des oeuvres charitables dans l'histoire de la constitution des problèmes sociaux et des initiatives diverses les visant. Il n'en reste qu'aucuns ne pourront désormais adresser ces questions sans s'y référer.

Ron Melchers,  
Criminologie  
Université d'Ottawa